

Ferronnerie, Quincaillerie, Peinture Matériaux de Construction, Etc.

LA MAISON J. P. O'SHEA & CO.

La maison J. P. O'Shea & Co., établie en 1896, au coin des rues Perreault et Ste-Agathe, est un de exemples les plus frappants de l'essor fabuleux de l'industrie au Canada pendant la dernière décade.

La modeste usine de 1896 qui n'offrait qu'une superficie de planchers de 1,200 pieds carrés, a pris des proportions considérables et la nouvelle bâtisse, accolée à la première, en a porté la surface de planchers à 34,000 pieds carrés. C'est dire la prospérité de la maison J. P. O'Shea & Co. et l'augmentation considérable de ses affaires depuis l'époque de sa fondation. La nouvelle bâtisse, superbement aménagée, est une véritable merveille de confort et d'hygiène, les derniers perfectionnements de la construction moderne y ont été apportés et l'application de plaques de verres de tous genres, réclame vivante pour la maison, lui donne un cachet d'originalité particulièrement plaisant.

L'usine O'Shea de Montréal manufacture toute la série de miroirs unis ou biseautés, en verre anglais ou français; miroirs "shades", miroirs de poêle; elle établit également des vitres biseautées pour portes, dessus de vitrines (show cases), etc., des vitres avec bord poli pour dessus de comptoirs, de pupitres, tables, meubles, bureaux, etc., vitres de portes ouvragées, verre sous plomb; verres courbés pour voitures, miroirs, yachts, lampes, automobiles et devantures de magasins, etc., etc., verre opale blanc de toutes épaisseurs, verre opale vert.

La maison J. P. O'Shea & Co. importe directement de France, d'Angleterre et de Belgique, le verre, les places épaisses, le verre à vitre, etc. Sa spécialité consiste en glaces biseautées et ouvragées pour portes extérieures et intérieures, travaillées au sable ou à la roue, vitres sous plomb, miroirs de toutes sortes; biseautage, étamage de miroirs, ouvrages de bureaux de banques, etc.

Il serait trop long d'énumérer tout ce que manufacture et vend cette importante maison qui s'est classée la première du genre au Canada. Il faudrait toute une brochure pour énoncer les articles qui s'y trouvent en stock. Parmi ceux les plus courants, citons les glaces épaisses polies de toutes dimensions; les places coulées brutes; côtelées pour "skylight"; les verres à vitres, 16 oz., 21 oz., 26 oz., 32 oz., à la caisse, ou taillés de grandeur; verre dé-

poli, "chipped"; verre brut de toutes épaisseurs; verre armé à l'épreuve du feu et des voleurs; verre gravé de couleur; verre Cathédrale, de Chance Bros.; verre éclairage mousseliné; verre bosse, muranèse, japonais, étrusque, grosse goutte d'eau, etc., etc.

Mais ce n'est pas seulement à cet assortiment considérable et varié qu'il convient d'attribuer le succès de la maison J. P. O'Shea & Co.; il est dû en grande partie à la qualité du service reçu par le client et à l'attention et au soin apportés à l'exécution de toutes les commandes. La maison a adopté comme ligne de conduite: service parfait, satisfaction garantie et prompt expédition; c'est là, avec la qualité de ses produits et la haute compétence des administrateurs, le véritable secret de sa réussite merveilleuse.

UN NOUVEAU METAL

Le platine vaut à l'heure présente, plus de 1,400 dollars le kilogramme. Fâcheuse affaire pour certaines industries qui ne sauraient se passer de son concours!

Ce serait donc une vraie veine si l'on pouvait mettre la main sur un autre métal, moins rare et moins cher, capable de remplacer le platine, sinon dans telles ou telles de ses applications. Malheureusement, jusqu'ici, toutes les recherches sont restées vaines, tous les efforts ont échoué.

Mais voici qu'un espoir inattendu commence à poindre.

M. A.-G. French (de Glasgow) aurait, paraît-il, déniché quelque part, dans la Colombie britannique, un métal nouveau, proche parent, à dire d'experts, du platine, du ruthénium, du palladium et de l'osmium, mais ayant sa personnalité distincte. En raison de son origine, on lui a donné le nom de canadium.

Quelles sont au juste les propriétés physiques et chimiques du canadium? Lui vaudront-elles de pouvoir se substituer, au rhabais, à son cousin somptueux, le platine, sinon dans tous les emplois que celui-ci monopolise, au moins dans quelques-uns d'entre eux?

Nous n'en savons rien, et personne ne le sait. Il faut attendre le verdict des spécialistes de l'Université de Glasgow, qui viennent d'être officiellement saisis de la question.

Tout ce qu'il est permis d'ores et déjà d'en dire, sur la foi de l'"Engineering", c'est que le canadium serait pratiquement

inoxydable, soit à l'air libre, soit à l'humidité, soit à la chaleur, même à la flamme du chalumeau. Son point de fusion serait assez bas, et il serait plus ductile et plus malléable que le plomb.

Tout cela semble assez contradictoire. Les dentistes, les bijoutiers et les électriciens, qui sont les plus grands consommateurs de platine "on earth", feront peut-être bien de ne pas trop se hâter d'entonner l'hosanna!

Ventes par les Shérifs

DU 13 AU 20 JUILLET 1912.

District de Beauharnois.

—Dame Ozilda Sauvé, de Valleyfield, vs. Louis Sauvé, de Montréal.

Un lot de terre connu sous le No 413 du cadastre de la ville de Salaberry de Valleyfield.

Vente au bureau du shérif J. B. d'Amour, le 18 juillet 1912, à 11 heures a.m.

District d'Iberville.

—Alexander Richardson et al., de Napierville, contre Antoine Viens, de Montréal.

Une terre située dans la paroisse de Saint-Blaise, Nos. 190, 191 et 192, avec maison, grange et autres bâtisses y érigées.

Vente à la porte de l'église de Saint-Blaise, le 16 juillet 1912, à 11 heures a.m.

District de Montréal.

—Dame Anne Laviolette, de Montréal, contre Médéric Perreault, de Montréal.

Un lot de terre désigné sous les Nos. 407-289 du cadastre de la paroisse de Longue-Pointe, avec droit de passage sur les ruelles.

Vente au bureau du shérif L. J. Lemieux, le 18 juillet 1912, à 11 heures a.m.

District de St-François.

—Onésime Lambert et al., contre Louisiana Aulin dit Jolin et al.

Un morceau de terre situé dans le comté de Richmond, désigné sous les numéros 29-2-40, avec les bâtisses sus-érigées.

Vente à la porte de l'église paroissiale de Saint-Praxède de Brompton, le 16 juillet 1912, à 11 heures a.m.

District de Trois-Rivières.

—J. E. Marchand, contre Pierre Arcand.

Un emplacement situé en la paroisse de Champlain, désigné sous le No 107 du comté de Champlain, avec maison et autres bâtisses dessus construites.

Vente à la porte de l'église paroissiale de Champlain, le 16 juillet 1912, à 10 heures a.m.